

Le Griffon

Important :

*Ce dossier étant composé de pages doubles,
pour un meilleur confort de lecture du fichier PDF,
choisissez dans la rubrique «Affichage»,
l'option «continue page double».*

Propreté : l'aff

Les agents municipaux nettoient la cité au quotidien, un travail valorisé à travers l'opération « ville propre ». Les Briochins ont aussi leur rôle à jouer.

Cadre de vie

La propreté de l'espace public est le premier motif de réclamation des Briochins. Et pourtant la Ville n'a jamais autant investi dans ce domaine : en moyenne 2000 000€ / an sur les 3 dernières années. Depuis 2003, le service compétent s'est complètement réorganisé et s'est équipé de matériel performant, pour nettoyer régulièrement toutes les rues de la cité. « La fréquence de nettoyage varie en fonction des secteurs, de la densité de population, du taux de salissure », dit Serge Botrel, qui dirige la



Opération ville propre : «ense

Gestion technique de l'espace public. En tout cas, chaque rue de Saint-Brieuc voit la balayeuse passer au minimum tous les 15 jours, entre autres moyens utilisés. A l'occasion de l'«opération ville propre» lancée le 23 juin, Yannick Mayeux, maire-

adjoint en charge du dossier, entend réaliser «un état des lieux partagé et objectif. On constate une distorsion entre le ressenti parfois négatif de la population, et le travail réel effectué par les agents. 2 M€ dans la propreté chaque année, c'est loin d'être insignifiant. Il est important d'identifier ce qui va bien et ce qui pose problème, ce que la mairie doit améliorer et ce que chacun peut faire.»

38 agents nettoient l'espace public au quotidien. Rien de tel qu'une petite tournée à leurs côtés pour apprécier leur travail. En centre-ville, la balayeuse et la laveuse ouvrent le ballet à 6 h. Elles font le plus gros, une à deux fois par semaine. Le travail des ilôtiers est quotidien. Jérôme sillonne les rues piétonnes dès 7 h. A pied, muni d'une pelle et d'un balai, il vide les corbeilles à papier, loin d'être pleines, et ramasse tout ce qui traîne. En ce mardi matin, quelques papiers, surtout des mégots. «Depuis que la loi interdit de fumer dans les lieux



La laveuse 8000 litres en pleine action... entre les voitures.

© Madéline Popars - Archives Ville

aire de tous



publics, il y en a plus.» Pas de crotte de chien pour le moment. Mais les propriétaires en laisseront sans doute derrière eux un peu plus tard. «Il y a quand même de mieux... A force certains ramassent.» Place de la Madeleine, lieu de rendez-vous nocturne : une poubelle renversée, des bouteilles vides, des débris. «Et encore, c'est rien par rapport à la fin de semaine !» Fabrice, qui a en charge le nettoyage à haute pression, décape justement les endroits les plus sales au jet. Il ne vous dira pas le contraire ! «A partir du vendredi, on est là dès 6 h» pour enlever les stigmates de soirées trop arrosées.

«Un éternel recommencement»

Secteur le plus fréquenté et le plus commerçant, l'hypercentre est prioritaire. Il doit être propre chaque matin, pour 8 h 30, lorsque les rues commencent à s'animer. Mais il se dégradera petit à petit au fil de la journée... «La propreté est un éternel recommencement», disent Jacques Boutin et Armand Le Jouanard, responsables de la

nble, respectons notre ville»

La propreté en chiffres

38 agents œuvrent pour la propreté urbaine, auxquels s'ajoutent 3 agents d'encadrement et un chef de service.

Ils disposent de deux laveuses ; deux nettoyeurs haute pression ; 4 balayeuses... entre autres moyens mécaniques. 11 ilotiers effectuent le balayage manuel.

Ces 38 agents doivent nettoyer 250 km de rues, 400 km de trottoirs, 27 km de pistes cyclables, 24 sanitaires publics, 38 cours de récréation, 12 gymnases, 11 vestiaires sportifs ; vider 460 corbeilles à papiers ; enlever les graffiti (1200 par an).

Ils interviennent lors des manifestations festives, notamment Terralies (trois semaines à partir du montage) et Art Rock (tous les matins à partir de 5 h)... à raison de 2650 heures par an ; sur les places de marché 3 fois par semaine.

Ils travaillent tous les jours, fériés et dimanches compris, de 6 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h 30, l'amplitude horaire variant selon les jours et secteurs.

Ils ramassent 1000 tonnes de déchets par an, sur l'espace public.

Le coût annuel de cette prestation s'élève à 2 000 000 € en moyenne, soit plus de 40€ par habitant. Sachant que d'autres agents œuvrent pour la propreté, dans les services Espaces Verts (lire par ailleurs) et Hygiène-santé. Ces derniers luttent notamment contre les nuisibles, effraient les étourneaux, stérilisent les œufs de goélands, dératissent...



© Dominique Morin

Dès 7h du matin, Jérôme balaye les mégots, les papiers et ramasse les crottes de chien dans les rues piétonnes.

Propreté Urbaine. Et la Ville ne peut poster ses agents partout et en permanence, derrière celles et ceux, marginaux et retraités, jeunes et actifs de tous milieux qui, par négligence, jetteront un papier sans attendre la prochaine poubelle ou éviteront soigneusement de ramasser une crotte de chien en se renvoyant la balle.

Comme aux Promenades : le plus fréquenté des parcs briochins en voit de toutes les couleurs. Les jardiniers, avant de bichonner les fleurs, doivent « retirer bouteilles, papiers gras et crottes qui dégradent les massifs piétinés ». Christian et Eric ont le sentiment que leur travail n'est « pas du tout respecté ». Ici, « la réflexion sur la propreté sera intégrée à la requalification des Promenades, prévue pour 2011 », précise Serge Botrel.

Nouveau matériel et sensibilisation

Pendant ce temps dans les différents quartiers, les agents de la Propreté Urbaine s'emploient à balayer, désherber, démausser (notre encadré), sur des machines toujours plus perfectionnées. D'autres collègues ramassent un dépôt sauvage, nettoient des gymnases, lavent une rue à grandes eaux, enlèvent un graffiti, laissent les rues propres. La Ville ne se contente pas de ce travail quotidien. Elle investit dans un nouvel engin, un aspirateur de voirie qui avalera y compris les crottes de chien qu'il trouvera sur son passage, sans remplacer pour autant le geste citoyen. Elle lance une campagne de communication auprès des Briochins. Elle sensibilise les acteurs économiques et institutionnels à travers une charte, et les cafetiers sur les mégots. Sachant que le premier geste, le plus économique aussi, consiste à ne pas salir, comme le rappelle Yannick Mayeux. « Être citoyen, c'est respecter l'espace qui appartient à tout le monde. »



Crottes de chien : une priorité

« Les déjections canines, c'est notre priorité », dit Yannick Mayeux. Elles laissent une image détestable. Le caniveau n'est pas la solution : cela pollue les eaux pluviales, et donc les eaux de la baie. Les pelouses ce n'est pas mieux : il faut penser aux enfants qui y jouent, aux agents des Espaces verts qui tondent et entretiennent.

De nouvelles pinces à crottes

Seules solutions : les canisettes, ces espaces réservés qui viennent d'être remis en état, ou le ramassage par le propriétaire. La Ville a racheté des pinces bien étudiées et mis en place un réseau qui compte plus de 30 points de distribution à ce jour : dans les services municipaux et espaces de proximité, chez certains vétérinaires et

autres commerçants, mais aussi, et c'est une nouveauté, dans les rues du centre-ville (jardin Allende, places Glais-Bizoin, du Martray, Saint-Guillaume) et des quartiers (rue de Genève, centres commerciaux de Balzac et la Croix Saint-Lambert).

Certains Briochins ont pris le pli de ramasser. D'autres pas, sur le petit air « On paye nos impôts, les agents n'ont qu'à faire leur boulot ». Problème : « On ne peut pas mettre un agent derrière chaque toutou, selon ses heures de sortie. Or une seule crotte de chien suffit à souiller une rue », relève Jacques Boutin. Dans un premier temps la Ville sensibilise. « Elle n'exclut pas de passer à une phase plus répressive », dit Yannick Mayeux. La question fera l'objet de nouveaux arrêtés municipaux d'ici la fin de l'année.

Adoptez de bonnes pratiques !

Et si chacun commençait à balayer devant sa porte ? La Ville entend faire passer le message. Pour offrir une bonne image de la cité et partager un cadre de vie agréable, les Briochins peuvent opter pour les bons gestes :

- Utiliser les 460 poubelles de la ville, la déchèterie, les équipements mis à disposition.
- Ramasser les débris, passer un coup de balai de temps à autre, enlever manuellement les mau-



vaises herbes devant chez soi. Chacun est responsable du trottoir devant son domicile, indication qui sera portée de manière explicite dans le prochain règlement de voirie, présenté au conseil municipal d'ici la fin de l'année.

- Ranger ses poubelles qui entravent la circulation des piétons et des balayeuses. Et bien stationner sa voiture, pour le même motif.
- Ramasser les déjections de son animal.

Les jeunes de l'EPIDE sur le terrain



© Dominique Morin



© Photo DR



© Dominique Morin

Quelques manifestations comme les marchés ou Art Rock mobilisent des équipes renforcées. Mais la ville investit également dans de nouveaux équipements, tel le diabolé électrique, un aspirateur de voirie (photo du milieu).

Herbes folles : entre entretien et acceptation

«La Ville a fait le choix d'une gestion respectueuse de l'environnement et n'utilise plus de pesticides», rappelle Yannick Mayeux. Si elle s'attache à les contenir, les herbes folles sont plus visibles qu'auparavant. Rien à voir avec la saleté, mais elles laissent une impression de négligence à nos regards pas encore habitués à leur présence. «Il faut trouver un équilibre entre l'entretien avec les techniques non chimiques et l'acceptation des adventices par les habitants», dit Raymond Cloarec, chef du service Espaces verts. Ce dernier a mis en place de nouvelles stratégies

L'EPIDE de Lanrodec, Etablissement Public d'Insertion de la Défense, est partenaire de Saint-Brieuc dans son opération ville propre. Une trentaine de jeunes qu'il accueille seront en ville les 23 et 24 juin, pour découvrir les métiers de l'environnement, aux côtés des agents de la Propreté urbaine. Au cours de ce stage, ils iront au devant de la population, la sensibiliseront aux bonnes pratiques, munis des outils de communication de la Ville. Ils participeront au nettoyage aux côtés des employés municipaux.

Cette expérience s'inscrit dans les actions citoyennes de l'EPIDE. L'établissement donne «une deuxième chance» à des jeunes de 18 à 22 ans, sans emploi, qui ont rencontré des difficultés de tous ordres : scolaires, sociales, familiales... Il accueille les volontaires en internat et leur offre la possibilité de «sortir de la spirale de l'échec», dit le directeur Rolland Marie Heussaff. L'EPIDE fonde son fonctionnement sur la rigueur, le respect des règles et de l'autorité, l'effort mais aussi sur une écoute bienveillante, permettant aux jeunes de retrouver la confiance en soi. Et si ces derniers portent une tenue, c'est pour «favoriser la cohésion du groupe, mettre tout le monde sur un pied d'égalité».

Chacun revoit les fondamentaux scolaires, définit un projet professionnel avec ses



© DR

Les jeunes de l'Épide lors d'une précédente action citoyenne. A Saint-Brieuc, ils découvriront les métiers de la propreté et de l'environnement, tout en sensibilisant la population. Réservez-leur un bon accueil.

tuteurs et éducateurs, puis se forme et effectue un stage. Le sport, l'organisation du quotidien, des rencontres avec les élus et institutions, des actions citoyennes complètent le programme, sur 8 mois à 2 ans. A l'issue, 57 % trouvent un emploi ou suivent une formation qualifiante.

L'EPIDE est financé par les ministères de l'Economie et de la Ville. Il recherche des entreprises partenaires pour accueillir des stagiaires. Contact : 02 96 32 67 11.



© Geneviève Leprohon

d'intervention : paillage et plantations couvre-sols dans les massifs arbustifs, désherbage manuel des surfaces imperméables (4 passages en mars, juin, septembre et novembre dans toutes les rues), binette autotractée ou semis de fleurs sur les surfaces stabilisées... Il peut aussi compter sur les balayeurs du service Propreté qui, après brossage, aspirent la matière organique, limitant ainsi la repousse. Et pourquoi pas sur les petits gestes de chacun, devant chez soi.

Une première balayeuse passe sur le caniveau, une deuxième sur le trottoir.